

ANALYSE DU DEGRÉ DE RAISON GRAPHIQUE DANS LES TEXTES

(Groupe 4)

Le groupe s'est donné pour tâche d'observer les productions écrites des élèves des classes inscrites dans la recherche afin de constater, repérer, déceler les marques, les traces, laissées par l'exercice de la raison graphique - et sa maîtrise progressive - qui a permis ces productions.

Autrement dit, la problématique de ce groupe est de définir des indices qui permettent de révéler cette mise en œuvre de la raison graphique quand l'écrit n'est pas considéré comme un système de notation de l'oral.

Les hypothèses de travail de ce groupe se réfèrent aux travaux de Vygotski et de Goody, notamment sur les points suivants...

Le langage écrit est à l'opposé polaire du langage oral du fait de l'absence physique d'interlocuteur(s). Les modalités d'énonciation du discours écrit et du discours oral se différencient principalement sur ces points :

- auto-contrôle versus effets de contrôle immédiats (*feedback*, reprises, reformulations, indicateurs sémiotiques : prosodie, gestuelle, mimiques),
- discours se donnant en entier *versus* discours se construisant dans et par le dialogue,

- syntaxe élaborée, normée, exigence orthographique, lexicale précise, diversifiée... versus syntaxe malmenée (redondances, phrases non terminées, hésitations digressions, lexicale plus restreint...),

- densité de l'information versus information par bribes

Ce que Vygotski résumait en insistant sur le caractère *volontaire et conscient* de l'écrit. De fait, l'écrit modifie les connaissances antérieures sur l'oral (Cf. la fameuse « algèbre du langage ») et l'usage d'un instrument psychique (avec ses dimensions historiques, sociales et culturelles) modifie les fonctions psychiques supérieures.

« *Le langage écrit est précisément l'algèbre du langage. Et, de même que l'assimilation de l'algèbre n'est pas une répétition de l'étude de l'arithmétique mais représente un plan nouveau et supérieur du développement de la pensée mathématique abstraite laquelle élève et réorganise à un niveau supérieur la pensée arithmétique qui s'est élaborée antérieurement, de même l'algèbre du langage – le langage écrit – permet à l'enfant d'accéder au plan abstrait le plus élevé du langage, réorganisant par là même le système psychique antérieur du langage oral.* » (Vygotski, *Pensée et Langage*, p.339, La Dispute).

De manière générale, l'apprentissage se réalise quand les activités proposées se situent dans la Zone de Développement Prochain, balisée entre ce que l'enfant sait déjà faire seul et ce qu'il ne peut faire qu'avec des aides données par les enseignants ou des pairs plus habiles. Vygotski ajoute que l'apprentissage permet à ce moment le développement des fonctions psychiques supérieures (« *le bon enseignement précède le développement* »). C'est lors de ces activités, en situation duelle avec un adulte ou un pair plus expert, en petits groupes ou grand groupe, pour des recherches, des essais, des productions suivies de moment de synthèse et de théorisation que peut s'effectuer le passage de l'interpsychique à l'intrapsychique, c'est-à-dire entre ce qu'il sait faire seul et ce qu'il ne pouvait encore faire qu'avec de l'aide. C'est à plusieurs qu'on apprend à écrire tout seul...

On peut aussi dire que Goody apporte la dimension « espace » que Vygotski ne donnait pas. Autrement dit, si l'oral est audio-temporel, il se développe dans le temps et disparaît au fur et à mesure de son énonciation, l'écrit est visio-spatial, il se développe dans l'espace et laisse ainsi

permanent l'accès à l'information. Il va donc permettre des opérations que l'oral ne permet pas (ajouts, retraits, déplacements, réorganisations, analyse, comparaison, commentaires...). Cette dichotomie doit être néanmoins nuancée du point de vue de la temporalité : temporalité immédiate, instantanée, irréversible pour l'oral, temporalité rythmée par différentes opérations (prises de notes, écriture, relectures, réécritures.), s'inscrivant dans la durée pour l'écrit.

Les lectures des membres de ce groupe de « La raison graphique » (Minuit, 79) et de « Entre l'oralité et l'écriture » (PUF, 94) ont fait émerger des points saillants pour guider notre travail d'observation des productions écrites des élèves. Exercer la raison graphique, c'est selon notre champ d'investigation :

- *théoriser, mettre en système et interpréter le monde plus que le nommer,*
- *générer des traces et des réflexions pour les transmettre,*
- *transformer la raison d'écrire au fur et à mesure de l'écriture,*
- *confronter une vague intuition et un matériau qui résiste pour effectuer un travail créateur,*
- *réaliser des opérations intellectuelles inédites grâce à ce langage,*
- *prendre de la distance,*
- *organiser, structurer sa pensée, créer de la cohérence, même de manière embryonnaire.*

Le groupe a pris la décision d'observer uniquement les textes tels qu'ils étaient présentés, i.e considérés comme aboutis par les élèves et/ou les enseignants, sans tenir compte de leur genèse, des conditions, des modalités et des circonstances de leur production. Les données recueillies dans ces domaines étudiés par les autres groupes seront traitées et croisées avec celles du groupe 4. Celles-ci se présenteront sous la forme de curseurs indiquant des degrés d'exercice de la raison graphique.

En cette phase de la recherche, il a été décidé que les textes seront observés suivant trois points de vue : auteur / langue / lecteur(s), de manière provisoire et arbitraire car ces regards se croisent sans cesse dans la mesure où il

s'agit d'observer comment un « auteur » utilise volontairement et consciemment la langue écrite pour agir sur un lecteur absent ou inconnu dont il doit imaginer et prendre en compte les réactions. Le second parti pris est d'essayer de faire abstraction du fait que les textes observés sont produits par des élèves et de ne considérer que le « matériau écrit ».

Les curseurs :

● *du point de vue de l'auteur, il s'agit de mesurer les degrés :*

- de la cohérence : enchaînement, unité thématique, lien entre les segments, les phrases, les paragraphes comme les marques d'une pensée organisée, qui fait un tout,
- de clôture : rien à ajouter, rien à enlever,
- de la polysémie,
- de l'énonciation de points de vue,
- de la distance,
- de la présence de références implicites ou explicites
- du bouclage, ce qui renvoie au début du texte.

● *du point de vue du texte, il s'agit de mesurer les degrés :*

- de la densité (plus de l'ordre de la compression que de l'économie de moyens)
- des choix syntaxiques : rythme, efficacité du discours, complexité des phrases
- des choix lexicaux : précision, reprise anaphoriques
- de la licence "poétique" (i.e opposée à un degré zéro de l'écriture), de la transgression,
- de l'organisation spatiale

● *du point de vue du lecteur il s'agit de mesurer les degrés :*

- de l'interpellation : adresse explicite (ou implicite) au lecteur
- de la recherche d'effets produits
- de l'horizon d'attente (attendus ou en rupture)
- de la résistance voulue, qui oblige à une relecture
- de la connivence, de la confiance supposées du lecteur
- de l'implicite et des possibilités d'inférences.

Bien évidemment, il ne s'agit là que d'une ébauche. Tous ces points sont à redéfinir, à compléter, à affiner et sûrement à modifier. Certains disparaîtront, d'autres seront ajoutés en passant l'épreuve de l'expérimentation car il s'agit là pour nous de mettre en œuvre collectivement une sorte d'outil « *technologique de l'intellect* » pour observer comment se dote chaque enfant, avec les autres, de la « technologie de l'intellect » par les usages sociaux qu'il a et aura de l'écrit. Le prochain congrès sera de ce point de vue déterminant.